

Les guêpes sphécides sont assez méconnues mais jouent un rôle potentiellement important dans la régulation de certains ravageurs, notamment en grandes cultures.

Description

Les sphécides sont un groupe de **guêpes solitaires** présentant une grande diversité de tailles, de formes et de couleurs. Elles comportent **plus de 400 espèces en France**. En milieu agricole, les plus nombreuses sont de toutes petites guêpes noires (moins d'1 cm, souvent 6 à 7 mm) pouvant être confondues avec de petits moucheron.

Il s'agit généralement de **guêpes prédatrices**, aux mœurs surprenantes. Les adultes se nourrissent

essentiellement de nectar et chassent pour nourrir leur progéniture. Les femelles construisent des nids et y ramènent leurs proies (pucerons, araignées, sauterelles...) après les avoir paralysées à l'aide d'un venin. Elles constituent ainsi un garde-manger pour leurs larves carnassières, qui dévorent les proies dans le nid.



Pemphredon lethifer femelle (taille : 6,5 mm), une espèce aphidiphage, cliché J.-D. Chapelin-Viscardi.



Harpactus tumidus mâle (taille : 8 mm), cliché J.-D. Chapelin-Viscardi.

Régime alimentaire et rôle d'auxiliaires des cultures

Les sphécides chassent des proies variées mais certaines espèces peuvent être spécialisées sur une famille ou une espèce de proies. Elles chassent essentiellement des **homoptères** (dont pucerons, psylles, cicadelles...), des araignées, des diptères (mouches), des orthoptères (sauterelles...).

En conditions favorables, une femelle du genre *Passaloecus* peut par exemple chasser **1500 pucerons pendant les 50 jours de sa vie**.

S'ils sont généralement moins présents que les syrphes, les sphécides seraient aussi abondants et diversifiés que les coccinelles. Leur potentiel de régulation des insectes ravageurs est donc bien affirmé. Ils représentent un groupe d'auxiliaires complémentaire aux syrphes, cantharides, coccinelles ou encore chrysopes.

Les adultes sont aussi des pollinisateurs.



Nid de *Psenulus pallipes/schencki* contenant des pucerons capturés et stockés par la femelle (cliché J.-D. Chapelin-Viscardi).

HABITAT

Selon les espèces, les sphécides **nidifient dans le sol**, dans des substrats végétaux divers (bois mort, tiges, rameaux creux ou à moelle tendre) ou encore dans des cavités pré-existantes. Les haies et éléments boisés constituent pour eux des habitats privilégiés.

Certaines espèces **nidifient près des sources de nourriture** et concentrent leur activité de chasse sur les colonies de pucerons les plus abondantes. Elles peuvent donc avoir une action localisée importante sur ces ravageurs. Ces espèces s'installent préférentiellement près de nids parents.

QUAND ET COMMENT LES OBSERVER ?

Comme la plupart des autres groupes d'auxiliaires, les sphécides **sont actifs d'avril à octobre et plus particulièrement de mai à septembre**. De nombreuses espèces comptent plusieurs générations par an : souvent une génération de printemps (nidification en juin-juillet), une d'été (nidification en août-septembre) et parfois une automnale partielle.

Leur petite taille rend leur observation compliquée pour les non experts. Pourtant elles sont bien présentes et potentiellement abondantes si les conditions le permettent.

Pour les étudier, ces guêpes peuvent être capturées à l'aide de pièges d'interception comme des tentes malaises ou détecté sur les sites par des entomologistes professionnels.



Ce qu'elles affectionnent

Les éléments boisés et connectés dans le paysage : haies pluristratifiées et lisières forestières, avec un entretien régulier mais à fréquence modérée. Une coupe franche des branches facilite leur accès aux extrémités des tiges. Privilégier des arbustes à bois tendre (exemples : sureau, ronce, nerprun, églantier) et des arbres feuillus indigènes. Laisser du bois mort au sol

La diversité floristique avec une floraison étalée dans le temps pour apporter du nectar aux adultes sur une longue période, que ce soit dans les haies ou les bordures enherbées

Les tas de sable ou talus de sol nu, utiles aux espèces terricoles pour faire leur nid

La chaleur : préférence pour un habitat exposé côté sud



Ce qu'elles n'aiment pas du tout

Les paysages pauvres en fleurs et en éléments boisés

La perturbation de leur substrat de nidification (taille trop fréquente des haies, destruction des nids au sol...)

L'utilisation d'insecticides et autres traitements phytosanitaires

POUR EN SAVOIR PLUS

Une étude a été menée en 2015 par le laboratoire d'Eco-entomologie d'Orléans et ses partenaires, afin de mieux connaître les communautés de sphécides présentes en grandes cultures.

Sur 1176 individus capturés, sur 6 exploitations agricoles de la moitié nord de la France, 55% étaient des prédateurs d'homoptères. 38 % étaient des prédateurs de pucerons. 86 espèces ont été répertoriées dont 17 espèces spécialisées dans la prédation de pucerons. Les sphécides étaient 9,5 fois plus nombreux à proximité de bois ou de haies qu'à distance de ceux-ci.

Sources

Perspectives agricoles n°446 de juillet-août 2017, page 30

Phytoma – la Santé des végétaux n°705 de juin-juillet 2017, page 39

www.laboratoireecoentomologie.com

Rédacteur : groupe PRDA Biodiversité
(conseillers biodiversité des Chambres d'Agriculture de la
Région Centre Val de Loire)
Mise en page : CA45



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
« Développement agricole et rural »

